un florin par tête fut simple et bon. Je quittois la compagnie a cinq heures. Gund.[accar] trouve Louise trop affectée. Non omnibus placere. J'ecrivis une lettre a l'Empereur au cas que je ne le trouvasse pas, pour demander a Sa Maj. la permission de m'absenter pendant qu'elle sera aux camps, je la portois apres 6h. et ne trouvois point l'Emp., un instant au bureau du Centre chez Buechberg. Apres 7h. chez Me de la Lippe, un instant a l'opera Le forze delle donne, j'y vis mes compagnes de loge, Me d'Auersperg me chargea de dire a Louise qu'elle crevoit de jalousie de n'avoir point reçû de lettres. Chez la Pesse Schwarzenberg. L'Emp. y etoit. Fini la soirée chez le Pce Kaunitz, ou je fis la connoissance de Don Alexandre de Sousa, Ministre de Dannemarc [!] a Copenhague, qui est un assez bel homme grand et de l'embonpoint, et qui se rapelloit ce que j'avois fait pour sa mere en Portugal, me disant que l'on y

reveroit ma memoire. Chez moi commencé une lettre a Louise.

Le matin pluye, le soir tres beau.

△ 15. Juin. Fête Dieu. Le matin j'allois tranquillement chez moi a la messe, tandis que l'Empereur sortoit avec la procession de St Etienne et y rentroit. Kaemmerer vint et me porta un livre a voir, intitulé der Philosophische Arzt. Reçû la reponse